

Un atout de taille pour renforcer l'attractivité du site Tunisie en tant que plateforme internationale commerciale et touristique; L'un des principaux fondements pour édifier une économie viable demeure, sans conteste, la mise en place d'une infrastructure de base évoluée dans tous les domaines, plus particulièrement en matière de communications.

La Tunisie a tout mis en œuvre pour se doter de réseaux de communications fiables et réaliser un bond aussi bien quantitatif que qualitatif dans ce domaine, conformément aux aspirations nationales et aux objectifs qu'elle s'est fixés pour construire une économie capable de s'imposer en ces temps de mondialisation tout en assurant une amélioration sensible des conditions de vie des citoyens là où ils se trouvent.

C'est dans cette optique de dynamique de réalisation de grands projets d'infrastructure de base et de transport qu'on mentionne l'édification du pont géant reliant La Goulette à Radès et la banlieue nord à la banlieue sud de Tunis qui a été inauguré le 21 mars par le Chef de l'Etat. On se souviendra, longtemps, de ce moment, qualifié à juste titre de majeur et historique lorsque le coup d'envoi a été donné au trafic de la circulation entre les rives nord et sud du canal.

Réalisé par des entreprises tunisiennes, japonaises et égyptiennes, cet ouvrage majestueux a le grand mérite de relier trois gouvernorats, en l'occurrence Tunis, l'Ariana et Ben Arous, d'où l'intérêt spécial dont il a bénéficié: financements, compétences techniques et urbaines nécessaires.

D'un coût estimé à 141 millions de dinars, ce pont, le premier du genre en Tunisie et en Afrique, est d'une hauteur de 20 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il est fixé par deux tours d'une longueur de 45 mètres chacune, ce qui lui permettra d'établir une liaison directe, rapide, continue et permanente pour tous types de véhicules, même ceux de tonnage supérieur à 3,5 tonnes, entre les banlieues nord et sud de Tunis.

Intérêt grandissant à l'infrastructure routière

Il y a lieu de rappeler que le programme présidentiel «Pour la Tunisie de demain» a consacré son huitième point au volet de l'infrastructure en mettant l'accent sur la nécessité de conférer à l'aménagement du territoire national un développement juste et équilibré, à assurer des opportunités égales pour tous et à préparer le pays à devenir une plaque tournante commerciale et financière à vocation mondiale.

Le renforcement d'un réseau de routes structurantes autour des grandes villes et l'aménagement de leurs entrées de façon à rationaliser les liaisons, à augmenter la fluidité de la circulation, à l'intérieur des villes et entre les villes et leur environnement périurbain et rural, sont les autres objectifs fixés par ce programme en vue de stimuler la croissance économique et l'activité commerciale et touristique tout en renforçant la sécurité du citoyen.

D'ailleurs, l'année 2009 en cours est marquée par la mise en oeuvre de plusieurs projets d'infrastructure routière et autres avec la réalisation, notamment, de l'autoroute Sfax Gabès (155 km) qui sera étendue ultérieurement jusqu'au poste frontalier de Ras Jedir, outre la réalisation du tronçon autoroutier Oued Zarga-Boussalem (70 km) et les boucles devant relier l'autoroute aux gouvernorats du nord-ouest ainsi que l'agrandissement de 51 km l'autoroute Tunis-Hammamet-Sud.

D'autres projets sont, également, prévus dans le domaine de l'infrastructure routière. On citera, entre autres, la rénovation de 374 km de routes classées dans dix gouvernorats, la consolidation de 634,5 km de routes classées (14 gouvernorats), la construction de 14 ponts (11 gouvernorats), l'embellisse-

ment des entrées de 24 gouvernorats et le bitumage et l'entretien de 255 km de pistes vicinales.

Le transport multimodal pour répondre aux nouveaux besoins de l'activité économique

Concernant le secteur du transport, il est important de mettre en exergue que deux projets grandioses sont retenus en tant que composantes déterminantes du processus enclenché pour faire de la Tunisie une plateforme de commerce international.

Il s'agit du port en eaux profondes et de l'aéroport international d'Enfidha-Zine El Abidine Ben Ali qui, à la faveur de leur intégration dans le réseau de transport multimodal, contribueront, d'une manière significative, à renforcer les potentialités des divers modes de transport (terrestre, maritime et aérien) et de les adapter aux exigences de l'accroissement du trafic et aux nouveaux besoins de l'activité économique.

D'un enjeu vital pour l'économie du pays, ces deux mégaprojets structurants contribueront à l'intégration régionale de la Tunisie, au renforcement de son attractivité en tant qu'une des plus importantes destinations touristiques en Méditerranée et en tant que point

de transit entre les différents continents.

Outre ces projets d'envergure, la prochaine étape sera marquée par la réalisation d'une série d'autres mégaprojets structurants intégrés, dont celui de l'aménagement du Lac Sud de Tunis, de la Cité sportive de Tunis, le port financier de Tunis, le projet Biled El Ward au nord de Tunis, l'aménagement de 13 nouvelles zones touristiques du nord au sud, dont la station touristique de Hergla et le grand complexe touristique à Zembra.

A cela vient s'ajouter le projet du futur « TGV MAGHREBIN » qui rapprochera davantage les pays de l'UMA.

Des projets d'envergure qui ne peuvent que renforcer la compétitivité de l'économie de notre pays, qui se mesure aujourd'hui de plus en plus à l'aune de l'existence d'une infrastructure de base moderne répondant aux exigences d'une économie mondialisée.

*Par Anouar Chennoufi, Journaliste
membre de l'UPF (Tunisie)*